

et lui dire: " Je passerai ma vie dans les plaisirs coupables. Vous me punirez, c'est vrai. Mais une fois ma peine finie, vous serez bien obligé de m'ouvrir la porte du ciel, ou tout au moins de me laisser en repos. " C'est-à-dire que, sans un enfer éternel, Dieu ne serait plus le maître; il serait vaincu par sa créature révoltée.

Dieu est *juste*. Sa justice, elle aussi, réclame un enfer éternel. Le crime, remarquez-le bien, ne se mesure pas au temps qu'il a fallu pour le commettre. Il ne faut qu'une seconde pour tuer un homme; néanmoins elle punit l'assassinat par la peine capitale, qui est une sorte de peine éternelle. C'est donc en lui-même qu'il faut regarder le crime pour en apprécier l'énormité. Regardons de cette manière celui du pécheur qui a complètement renoncé à Dieu et qui meurt dans l'impénitence. J'y trouve deux choses qui méritent le châtimement éternel: une malice infinie, et la volonté de pécher sans fin.

Dans le pécheur impénitent, se trouve aussi la volonté de pécher éternellement. La preuve, c'est qu'il ne met point fin à ses fautes, pendant qu'il a la facilité de le faire, c'est-à-dire tant qu'il vit. Dès lors, n'est-il pas juste que celui qui ne veut jamais cesser de pécher, ne cesse jamais d'être puni?

Enfin, Dieu est *bon*. Sa bonté est le refuge ordinaire de ceux qui nient l'éternité de l'enfer. Dieu est trop bon, dit-on, pour damner le pécheur éternellement. — Regardez-y de plus près, et vous serez obligés de dire: Dieu a trop aimé le pécheur pour ne pas le damner éternellement. " Quand on est condamné par la justice, on peut recourir à l'amour. Mais quand on est condamné par l'amour, à qui recourra-t-on? Tel est le sort des damnés. L'amour qui a donné son sang pour eux, cet amour-là même, c'est celui qui les maudit. Eh quoi! un Dieu sera venu ici-bas pour vous; il aura pris votre nature, parlé votre langue touché votre main, guéri vos blessures; que dis-je? un Dieu sera mort pour vous sur une croix! Et après cela, vous pensez qu'il vous sera permis de blasphémer et de rire, et d'aller sans crainte aux noces de toutes vos voluptés? Oh! non, détrompez-vous, l'amour n'est pas un jeu; on n'est pas impunément aimé jusqu'au gibet. Ce n'est pas la justice qui est sans miséricorde, c'est l'amour." (*Lucordaire, 72e Conf.*)

Si les peines de l'enfer sont éternelles, sont-elles éternellement les mêmes? Dieu, au contraire, ne les accroit-il pas, ne